



Une Fashion Week pendant la guerre : plutôt que de hausser le ton, faire aller deux tons ensemble !

Le Nouvel Obs

Une Fashion Week pendant la guerre : plutôt que de hausser le ton, faire aller deux tons ensemble !

Emporio Armani, Dolce & Gabbana, Prada... A Milan, les collections masculines printemps-été 2026 ont affiché leur pacifisme. Résumé des défilés, par notre chroniqueuse Sophie Fontanel.

Nous parlons d'une semaine de la mode, à Milan, qui s'ouvre sur une pluie de bombes au Moyen-Orient. Raison pour laquelle le pacifisme affiché des cinq défilés dont nous allons parler mérite l'attention. Giorgio Armani a toujours désarmé les hommes. Il est le premier à avoir retiré l'armature des costumes et à avoir prononcé, à propos de la masculinité et de la façon de la vêtir, le mot « morbide » (« doux », en italien). Pour le printemps 2026, chez Emporio Armani, il montre des hommes arpentant les pavés milanais comme s'ils traversaient un Sahara, nomades et libres. Un grand sable sensuel. Le garçon est encore plus « garçon » même quand il porte une jupe en tablier sur son pantalon. Et voici des hommes allant travailler en pyjama chez Dolce & Gabbana. Absolument pas négligés, au contraire, des dandys du niveau d'un lord anglais, mais avec ce côté bon vivant de l'Italie. Le pyjama (rayures divines !) porté sur la chemise et la cravate, le pyjama dans le pays qui a inventé le concept de « pyjama palazzo », fait sortir et recevoir. Rien d'une tenue belliqueuse. Ce qui nous amène chez Prada, avec parfois des hommes carrément en slips de popeline, très rétro, nous ramenant en enfance, selon Raf Simons (codirecteur artistique de la maison avec Miuccia Prada), et faisant en effet référence à un monde estival et insouciant où le chapeau de paille se pose sur la tête, loin de toute idée de casque militaire. La Riviera des vacances en habits irrésistibles. Et ces couleurs ! La couleur est l'inverse de la guerre, comme on le sait. En voici aussi chez Paul Smith, avec cette idée que les seules choses qui doivent s'entrechoquer en ce monde, ce sont les tons. Plutôt que de hausser le ton, faire aller deux tons ensemble : si ce n'est pas toute l'idée de la paix, ça... Je termine par Setchu, label de Satoshi Kuwata, le jeune lauréat japonais du LVMH Prize en 2023, qui excelle à faire des vêtements ouverts. Il n'y a jamais aucune entrave dans les tenues qu'il imagine. Alors je regardais ces cinq propositions, tandis que les alertes funestes pleuvaient sur mon téléphone et je me disais : « Oui, on peut considérer la mode comme un univers hors sol. Mais, au fond, est-ce que ce n'est pas le monde en ce moment qui perd la tête ? » ■